

Les 150 ans de... «Les lettres de mon moulin»



Alphonse Daudet

Les «Lettres de mon moulin» est un recueil de nouvelles d'Alphonse Daudet. Le titre fait référence au moulin Saint-Pierre, situé à Fontvieille (Bouches-du-Rhône). Une première édition du recueil est publiée en 1869 («Impressions et Souvenirs»). Dix ans plus tard, une nouvelle édition est qualifiée de définitive. Elle inclut cinq autres nouvelles parues dans «Le Bien public» en 1873 (Les Étoiles, Les Douaniers, Les Oranges, Les Sauterelles, En Camargue) et un récit de Noël repris des «Contes du lundi» (Les Trois Messes basses).



Le moulin de Fontvieille



«La chèvre de M. Seguin» / 1866

«La Chèvre de monsieur Seguin» est l'une des nouvelles des «Lettres de mon moulin» d'Alphonse Daudet. D'après Claude Gagnière, elle est clairement attribuée à son prête-plume, Paul Arène.

L'histoire : Pierre Gringoire, ami de Daudet, ne veut pas se faire chroniqueur dans un journal, mais rester poète. Le narrateur lui fait des remontrances et lui raconte alors l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin. Celui-ci avait eu déjà six chèvres, toutes mangées par le loup pour avoir voulu goûter à la liberté de la montagne. Blanquette, une septième magnifique petite chèvre, est bien traitée par son maître mais commence comme celles qui l'ont précédée, à s'ennuyer. Elle confie à monsieur Seguin son souhait de partir dans la montagne, et essuie un refus effrayé de son maître. Pour prévenir toute escapade, il l'enferme dans une étable, mais oublie la fenêtre, que la chèvre utilise aussitôt pour quitter les lieux. Elle découvre alors la montagne majestueuse, et passe une délicieuse journée. Le soir tombe ; Blanquette entend la trompe de monsieur Seguin, et le loup aussi... Elle décide alors de rester dans la montagne, et la lutte avec son prédateur commence. Le combat dure toute la nuit ; enfin, le jour se lève, et Blanquette, éreintée, se laisse dévorer.